



---

# Moi et Rien



Auteur: Kitty Crowther  
Pastel, Ecole des loisirs

## Dominique BROUSSAL

Une de nos préoccupations, lorsque nous avons élaboré cette séquence, concernait l'intégration de moments d'ORL à ce que nous pratiquons déjà autour de la lecture littéraire. Il s'agissait de savoir si ces moments d'ORL pouvaient échapper à l'aspect un peu décroché que nous leur trouvions, et dans lequel le texte littéraire devenait parfois un *texte-prétexte* (il n'y a là aucun jugement de valeur, car l'ORL en tant que tel fait bien partie des programmes !). Nous avons alors essayé de prendre à bras-le-corps cette idée que l'étude de la langue participe de la lecture littéraire, et d'expérimenter ce postulat sur un texte. Nous avons pour cela construit le dispositif que nous présentons, et dans lequel la nature même du texte joue un rôle. En effet, *Moi et Rien* a cette spécificité d'aborder un thème difficile, la disparition de la maman, mais d'aborder ce thème dans une forme qui se joue en permanence du mot *rien* : « Souvent quand je dîne, je mets pour Rien une assiette avec rien dedans. »

La question se posait dès lors de la façon suivante : est-ce qu'à un moment, le travail sur la forme de l'œuvre, ramassée autour du jeu sur « rien » pourrait-il participer à la lecture de l'œuvre, serait-il un levier pour l'interprétation ? Nous proposons huit séances pour conduire ce travail, que nous détaillerons chacune plus bas :

- **Séance 1** : Découverte de l'album, premières pistes interprétatives
- **Séance 2** : Projection du film *Le jardin Secret*, dialogues avec un hypotexte
- **Séance 3** : La rencontre dans le jardin, lecture comparée des versions de Crowther et de Burnett
- **Séance 4** : La parabole du bleu-gorge
- **Séance 5** : « Survivre à la perte d'un être cher » DVP
- **Séance 6** : Une énigme interprétative, Rien dans la boîte
- **Séance 7** : Jeux de rien, à partir d'un texte de Devos et de chansons de Cabrel et de Kent
- **Séance 8** : Lectures d'écrits

---

## 1. Séance 1 : découverte de l'album « Moi et Rien »

---

### I. Pistes de travail :

---

- découvrir l'album
- entendre le texte
- inscrire les premières interprétations dans la communauté
- poser quelques jalons dans le débat, afin de s'en servir ultérieurement

### II. Déroulement :

---

- lecture silencieuse de l'album par les élèves
- écrit individuel : « Ecris une phrase du texte qui t'accroche. Ecris une question que tu te poses après avoir lu ce texte. »



- une discussion est ouverte après ce moment d'écriture. Les élèves qui le souhaitent lisent la phrase qu'ils ont choisie ou la question qu'ils se posent. L'enseignant anime le débat en ayant à l'esprit quelques jalons qu'il a pu définir lors de sa lecture préalable (le récit évoque la disparition de la mère, *Rien* est un confident imaginaire que seule Lila voit, les soucis du père de Lila sont liés à la disparition de la mère, etc.) Nous rappelons que ces jalons ne sont pas à considérer comme des points d'interprétation à poser obligatoirement dans ce premier contact mais davantage comme des aspects du texte dont l'enseignant peut explorer la réception par les élèves.
- en fin de séance, l'enseignant lit l'album à haute voix. Cette lecture permet de réinscrire le texte dans la communauté. Il indique ensuite aux élèves qu'il va noter les points qui ont été évoqués dans le débat et qu'il commencera la séance prochaine en faisant lire ce résumé aux élèves.

### Moi et Rien

Ici, il n'y a rien. Si, il y a moi. Rien s'appelle Rien. Il vit avec moi, autour de moi. Ce matin, j'ai mis la veste de Papa et les bottes que maman me disait toujours de mettre si je ne voulais pas avoir froid. Ce matin, la veste, les bottes, Rien et moi sommes sortis. Rien est toujours de bonne humeur, il ne dit jamais rien de méchant. Les autres enfants me trouvent bizarre, mais cela ne fait rien. Rien n'est important si Rien reste avec moi. (extrait)

## 2. Séance 2 : « Le jardin secret » dialogues avec un hypotexte

### I. Pistes de travail :

- dégager par le travail de comparaison avec un hypotexte, une structure narrative commune
- identifier qu'une œuvre entretient des rapports de filiations avec des œuvres antérieures
- première approche d'une métaphore commune : le jardinage ou « comment les liens entre les êtres renaissent grâce au jardinage ? »

### II. Déroulement

- distribuer le compte-rendu que l'enseignant a établi du débat de la séance 1. Faire une lecture négociée de ce compte-rendu. S'il y a des points sur lesquels les élèves cités souhaitent préciser leur point de vue, le leur permettre et noter ces modifications.
- proposer de visionner le film. Durant la projection, demander aux élèves d'être attentifs aux raisons qui ont pu inciter l'enseignant à le projeter, dans la continuité du travail sur *Moi et Rien*.
- après la projection, animer un débat sur les proximités existant entre *Moi et Rien* et *Le jardin secret* (la scène du jardin, qui voit la réconciliation de la fille, ou du fils, avec son père)
- Quelles explications envisageables ? Les élèves connaissent-ils d'autres œuvres qui affichent ainsi des parentés ? (citations, réécriture, adaptation...) Pour vérifier certaines hypothèses, lecture de l'interview de Kitty Crowther révélant qu'elle a été une lectrice très fervente du *Jardin Secret*.
- Annonce de la séance suivante : une comparaison fine de la façon dont Frances H. Burnett et Kitty Crowther décrivent la scène finale de la rencontre dans le jardin.

### HYPOTEXTE, HYPERTEXTE

« Un hypertexte, c'est [a. tout texte dérivé d'un texte antérieur [*hypotexte*] par transformation simple (nous dirons désormais *transformation* tout court) ou par transformation indirecte : nous dirons *imitation* (Gérard Genette, *Palimpsestes*, 1982, p.14). » *Dictionnaire international des termes littéraires*, <http://www.ditl.info/art/definition.php?term=2187>

### 3. Séance 3 : La rencontre dans le jardin, lecture comparée



Frances H. Burnett, *Le jardin secret*

#### I. Pistes de travail :

- faciliter par la mise en réseau de deux textes, l'identification des enjeux narratifs et interprétatifs de la scène du jardin : un père ouvrant les yeux sur l'enfant délaissé, par la grâce du jardinage (passe-temps de la mère disparue)
- approcher les rapports métaphoriques unissant le thème du deuil et celui du jardinage, et les rapports métaphoriques unissant le jardin et la mère disparue (jardin secret de la mère défunte dans *Le jardin secret*, jardin où poussent les pavots de l'Himalaya, fleurs préférées de la mère disparue dans *Moi et rien*)
- et pourquoi pas, aborder la façon dont texte long et album traitent l'implicite. Comment la connaissance de l'hypotexte intervient-elle dans la lecture de l'hypertexte ?

#### II. Déroulement :

- lecture des deux extraits par les élèves, suivi d'échanges à chaud : « premières impressions »
- travail de groupe : « identifier les points communs aux deux extraits : système des personnages, place dans le récit, enjeux spécifiques de la scène ».
- mise en commun.
- débat : dans celui-ci, l'enseignant s'attachera à explorer la métaphore jardinage – renaissance, et les rapports entretenus entre le jardin et la figure de la mère disparue.

##### La scène du jardin, dans *Moi et Rien*

*Le lendemain, Papa travaille au château. Le châtelain le félicite pour son ravissant jardin.*

*« Je suis passé devant chez vous ce matin ; j'aimerais beaucoup avoir des fleurs comme cela dans mon jardin d'été », dit-il.*

*Papa lâche sa cisaille. Il s'immobilise. On entend les buissons frémir.*

*Il court vers ce jardin qu'il a tant ignoré. Il voit les fleurs bleues et, au milieu, un lilas et sa fille. « Tu es bien la fille de ta mère », dit-il.*

##### La scène du jardin, dans *Le jardin secret*

*Surpris, M. Craven eut le réflexe de tendre les bras pour empêcher l'enfant de tomber. Mais, lorsqu'il l'écarta de lui pour le regarder, il eut le souffle coupé. C'était un grand et beau garçon, débordant de vie. Il avait les joues rouges d'avoir couru et, rejetant ses lourdes boucles en arrière, leva vers lui deux grands yeux rieurs.*

*- Qu'est-ce... Mais... balbutia M. Craven.*

*Ce n'était pas exactement les retrouvailles que Colin avait espérées. Il n'avait jamais envisagé les choses ainsi, mais finir sa course dans les bras de son père était vraiment la plus belle façon de le retrouver. Il se redressa autant qu'il put, et Mary qui courait derrière lui, franchissant la porte à son tour, le trouva plus grand que jamais.*

*- Père, dit-il, c'est moi, Colin ! Je devine que vous avez du mal à croire, mais c'est bien moi !*

*- Dans le jardin... dans le jardin... ne cessait de répéter M. Craven.*



---

## 4. Séance 4 : La parabole du bleu-gorge

---

### I. Piste de travail :

- identifier le fonctionnement allégorique du récit du bleu-gorge, enchâssé dans la narration de *Moi et Rien*.

### II. Suggestion :

- selon les textes lus dans la classe, l'identification de ce fonctionnement allégorique peut être abordée par la comparaison avec des fables ou d'autres récits.

---

## 5. Séance 5 : Survivre à la perte d'un être cher

---

Débat à visée philosophique.

---

## 6. Séance 6 : Une énigme interprétative, Rien dans la boîte

---

### I. Pistes de travail

- mettre en évidence que la présence de Rien dans la boîte que donne le père à la fin du récit, pose des problèmes de vraisemblance, de logique
- identifier qu'on peut lire un récit avec plus ou moins d'exigence logique

### II. Déroulement

- observation de la dernière page de l'album
- mise en évidence de la question logique : comment se fait-il que Lila ait donné à son confident imaginaire, les traits d'une poupée fabriquée par sa mère ?
- écriture individuelle : « Donne ton point de vue sur cette énigme ».

---

## 7. Séance 7 : Jeux de rien, séance d'ORL à partir de Devos, Cabrel et Kent

---

### I. Pistes de travail :

- s'intéresser au fonctionnement polysémique de Rien
- prendre conscience que le sens d'un mot se règle en contexte
- mettre en place les conditions d'une interprétation logique de l'énigme finale

### II. Déroulement :

- lire des textes de Devos, Cabrel, Kent
- identifier les raisons du regroupement
- relever des corpus d'emploi de rien (rien + la phrase dans laquelle il se trouve)
- en groupe, proposer des regroupements d'occurrence, et les commenter lors de la mise en commun
- écrit individuel sur le même procédé avec le mot « truc »

**Raymond DEVOS, *Parler pour ne rien dire* (extrait)**

Mesdames et messieurs ... je vous signale tout de suite que je vais parler pour ne rien dire.  
Oh! je sais!  
Vous pensez :  
« S'il n'a rien à dire ... il ferait mieux de se taire! »  
Evidemment! Mais c'est trop facile! ... C'est trop facile!  
Vous voudriez que je fasse comme tout ceux qui n'ont rien à dire et qui le gardent pour eux?  
Eh bien, non! Mesdames et messieurs, moi, lorsque je n'ai rien à dire, je veux qu'on le sache!  
Je veux en faire profiter les autres!  
Et si, vous-mêmes, mesdames et messieurs, vous n'avez rien à dire, eh bien, on en parle, on en discute!  
Je ne suis pas ennemi du colloque.  
Mais, me direz-vous, si on en parle pour ne rien dire, de quoi allons-nous parler?  
Eh bien, de rien! De rien!  
Car rien ... ce n'est pas rien  
La preuve c'est qu'on peut le soustraire.  
Exemple:  
Rien moins rien = moins que rien!  
Si l'on peut trouver moins que rien c'est que rien vaut déjà quelque chose!  
On peut acheter quelque chose avec rien!  
En le multipliant Un fois rien ... c'est rien  
Deux fois rien ... ce n'est pas beaucoup!  
Mais trois fois rien! ... Pour trois fois rien, on peut déjà acheter quelque chose ... et pour pas cher!  
Maintenant, si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien:  
Rien multiplié par rien = rien.  
Trois multiplié par trois = neuf.  
Cela ne fait rien de neuf!  
Oui ... Ce n'est pas la peine d'en parler!

**CABREL *Presque rien***

Et voilà tout ce que je sais faire  
Du vent dans des coffres en bambou  
Des pans de ciel pour mettre à tes paupières  
Et d'autres pour pendre à ton cou

C'est rien que du ciel ordinaire  
Du bleu comme on en voit partout  
Mais j'y ai mis tout mon savoir-faire  
Et toute notre histoire en-dessous

Tu vois, c'est presque rien  
C'est tellement peu  
C'est comme du verre, c'est à peine mieux  
Tu vois c'est presque rien...  
C'est comme un rêve, comme un jeu  
Des pensées prises dans des perles d'eau claire

Je t'envoie des journées entières  
Des chats posés sur les genoux  
Des murs couverts de fleurs que tu préfères  
Et de la lumière surtout

Rien que des musiques légères  
Une source entre deux cailloux  
Du linge blanc sur tes années de guerre  
C'est tout ce que je sais faire c'est tout...

**KENT *Petit rien du tout***

Sur mon épaule en berceau vivant,  
Les sanglots brûlent en trébuchant,  
Un chagrin décolle au firmament  
De pensées en tourment.  
Tu n'oses pas relever la tête.  
Tu te sens inutile, obsolète,  
Un être de plus et c'est tout,  
Un petit rien du tout.

Tout doux :  
Non, tu n'es pas rien du tout.  
Pour moi, tu es tout,  
Même si les autres te poussent à bout.

Les autres sont des algues vulgaires  
Qui s'étalent et volent à la mer  
Et aux sirènes toute la lumière :  
Les ombres les enserrant.  
La vie, alors, sombre dans la nuit,  
Une nuit sans matin défini  
Qui fait croire que tu n'es, après tout,  
Qu'un petit rien du tout.

Tout doux :  
Non, tu n'es pas rien du tout.  
Pour moi, tu es tout,



Tu vois, c'est presque rien  
C'est tellement peu  
C'est comme du verre, c'est à peine mieux  
Tu vois c'est presque rien...  
C'est comme un rêve, comme un jeu  
Des pensées prises dans des perles d'eau claire

Même si les autres te poussent à bout.  
Tout doux :  
Non, tu n'es pas rien du tout.  
Pour moi, tu es tout,  
Même si la vie nous pousse à bout

Et quand c'est moi qui perds l'équilibre  
Et quand ta voix traverse mes fibres  
Pour me dire au creux de mon cou :  
« Tu n'es pas rien du tout,  
Tu n'es pas rien du tout. »

---

## 8. Séance 8 : Lectures d'écrits

---

Les élèves sont invités à produire un écrit : « Ecris ce que tu as envie de retenir après cette lecture ». Dans un deuxième temps, ils sont invités à lire un des textes qu'ils auront produit à l'occasion de cette séquence.